

des langues et civilisations orientales





Association musicale franco-turque de Paris

Musique au Palais lors de l'expédition d'Egypte

Présentation des ouvrages de Faruk Bilici par Chantal Verdeil et Alexandre Toumarkine

Concert à partir des oeuvres du sultan Selim III par l'Association musicale franco-turque de Paris, sous la direction de Selin Tenik

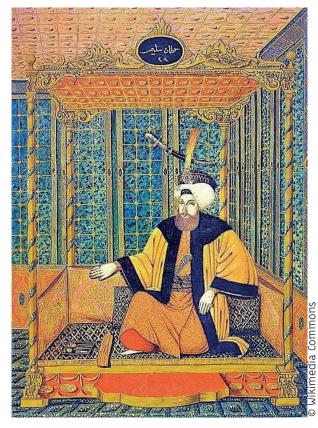
Mithat Çömlekçi : Ud (oud) Murat Can : Kanun (Qanûn)

Ali Osman Erdoğdular: ney (nay)

Daniel Randé: percussion

Lundi 3 juin 2024 18h30-21h30 Auditorium

Inalco 65 rue des Grands Moulins 75013 Paris



Sultan Selim III musicien Collection de miniatures Inan et Suna Kiraç, Album, fol. 28

Cette soirée musicale est placée sous la conjonction des trois temps : un évènement historique, un sultan poète et musicien, une chorale. Elle a pour ambition d'allier la recherche historique à la musique. Elle découle de l'histoire de la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte (1798-1801) qui a donné lieu récemment à deux ouvrages, le premier intitulé *l'Expédition d'Egypte, Alexandrie et les Ottomans*; *l'autre histoire* (Centre d'Etudes alexandrines, 2017, www.peeters-leuven.be), l'autre en turc, Napolyon'un Misir'i İşgali ve Osmanlı-Fransız Savaşı (1798-1802): Orta Doğu'nun Dönüm Noktası (Institut français d'Etudes anatoliennes d'Istanbul, 2024, https://zerobooksonline.com), rédigés tous les deux par un membre de l'INALCO-CERLOM et de notre chorale, Faruk Bilici.

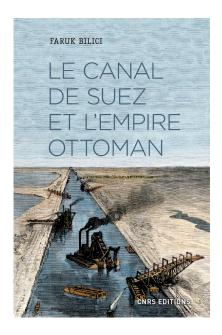
Nous profitons de cette soirée pour présenter l'autre ouvrage du même auteur : *Le Canal de Suez et l'Empire ottoman* (CNRS Editions, 2019, <u>www.cnrseditions.fr</u>), traduit en turc sous le titre : *Süveyş Kanalı ve Osmanlı İmparatorluğu* (Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları, 2024, www.iskultur.com.tr).

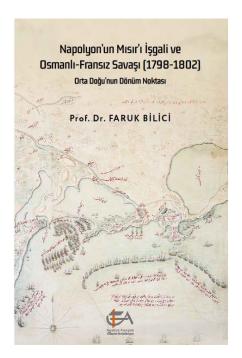
L'expédition d'Égypte,
Alexandrie et les Ottomans

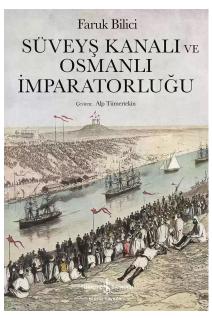
L'autre histoire











Objet de la troisième Symphonie, Eroïca de Beethoven, Napoléon Bonaparte, admirateur de l'opéra italien, attache plus particulièrement un intérêt politique à la musique. Or pour Selim III (1761-1808), la musique est une passion et une occupation quasi quotidienne, surtout dans la période avant d'accéder au trône. Contemporain de Louis XVI et de Napoléon Bonaparte, Selim III (règne : 1789-1807), a eu une éducation littéraire et musicale de haut niveau auprès des maîtres de son temps.

Compositeur d'une centaine d'œuvres de tous genres, Selim III (pseudonyme d'artiste : Ilhâmi) est aussi auteur de textes de chansons et surtout créateur d'un certain nombre de formes musicales (*makâm*). Jusqu'à l'adoption de la notation occidentale, notamment française, au XIX^e siècle, la musique ottomane a utilisé les notes développées à l'époque de Selim III, grâce à Hamparsum Limonciyan et Abdülbaki Nasır Dede.

Dans le cadre des activités scientifiques et culturelles du CERLOM et de l'Association musicale franco-turque de Paris nous avons l'honneur de présenter ici ces ouvrages et ce programme musical réservé exclusivement aux œuvres de Selim III, sous la direction de sa chef d'orchestre, Selin Tenik.

Programme

Suz-i Dilârâ Peşrev

Beste/ musique : Sultan Selim III (İlhami)

Âb-ü tâb ile bu şeb haneme canân geliyor

« Nimbée de toute sa splendeur, la bien-aimée me rend visite cette nuit »

Beste/ musique : Sultan Selim III (İlhami) Güfte/paroles : Bağdatlı Esad Efendi Makam: Suz-i Dilârâ Usul/mode: Yürük Semai

Âb-ü tâb ile bu şeb haneme canân geliyor, Halvet-i ülfete bir şem-i şebistân geliyor, Perçem-i ziver-i dûş ü nigeh-i âfet-i hûş, Dil-i sevdâ-zedeye silsile-cünban geliyor, âh el amân ey yüzü mahım söyle nedir benim günahım.

Erişmişdir göklere âhım! Feryâd ederim şekvâ ederim! Feryad ederim senden balâyâ! Nimbée de toute sa splendeur, la bien-aimée me rend visite cette nuit La lueur de la nuit vient éclairer mon univers de solitude Sa chevelure éparse sur les épaules, ses regards sont un tourment pour l'esprit La terre tremble et malmène le cœur, victime de l'amour De grâce, ô visage de lune, dis-moi quel est

mon péché!

Les cieux entendent mes complaintes!

Les cieux entendent mes complaintes Je hurle, je me lamente! J'en appelle au Très Haut!

Bir pür-cefâ hoş dilberdir « Source de peine infinie, une beauté gracieuse »

Beste / güfte /musique/paroles : Sultan Selim III (İlhami)

Makam : Buselik Usul/mode: Evfer

Bir pür-cefâ hoş dilberdir, Müptelayım hayli demdir, Elbet gönül arzu eyler, Gül yanağı her şeb-terdir.

Görebilsem, sevebilsem, Gül yanağı her şeb-terdir.

Yalvardıkça inat eder, İnsaf eyle gayrı yeter, Üzerine pek varamam, Korkarım ki kaçar gider.

Görebilsem, sevebilsem, Gül yanağı her şeb terdir.

Source de peine infinie, une beauté gracieuse, J'y suis attaché depuis tant de temps,

Naturellement le cœur y est sensible, Et la rose de ses joues, plus éclatant chaque nuit.

Si je pouvais la voir, si je pouvais l'aimer, Et la rose de ses joues, plus éclatant chaque nuit. Autant, je la supplie autant elle persiste, Pitié, cela suffit, Je n'insiste pas trop, Je crains qu'elle ne s'en aille.

Si je pouvais la voir, si je pouvais l'aimer, Et la rose de ses joues, plus éclatant chaque nuit

Gönül verdim bir civâne

« J'ai offert mon cœur à une jouvencelle »

Beste / güfte /musique/paroles : Sultan Selim III (İlhami)

Makam : Hüzzam Usul/mode : Aksak

Gönül verdim bir civâne Derdinden oldum divâne Gel efendim gir mekâne Ben seni vermem cihâne

Kaçma benden gönül sende Oldukca bu cânım tende İnsaf eyle kuzum sen de Ben seni vermem cihâne J'ai mon cœur offert à une jouvencelle, Au point d'en devenir fou, Viens ma reine, entre dans mon cœur, Pour rien au monde, je ne t'échangerai.

Ne t'enfuis pas, mon cœur t'est lié, Tant que mon âme vit, Sois raisonnable ma tendre, Pour rien au monde, je ne t'échangerai.

Ey serv-i gülzar-ı vefâ

« Ô, la fidélité de jardin de roses régulier comme un cyprès »

Beste/musique/güfte/paroles: Sultan III.Selim (İlhami)

Makam: Şevk-efzâ Usul/mode : Aksak Soliste : Turgut

Ey serv-i gülzâr-ı vefâ, Niçin ettin bize cefâ? Unutuldu hayal oldu, Ettiğimiz zevk ü safa.

Gel gidelim zevk edelim, Etme bana cevr ü cefa.

Elâ gözler mestânedir, Aşıkına bî-gânedir, Bilmez misin benim halim, Bu tegâfül cana nedir.

Gel gidelim zevk edelim, Etme bana cevr ü cefâ. Ô, la fidélité de jardin de roses, régulier comme un cyprès,
 Pourquoi nous avoir fait tant de peine?
 Oubliés, devenus fruits d'imagination,
 Tous nos frivolités, nos divertissements.

Allons prendre du plaisir, Ne me cause pas de peine ni de chagrin.

Les yeux noisette font tourner la tête, Ils sont indifférents à l'amour, Ne connais-tu pas mon état ? Pourquoi cette indifférence ô mon âme ?

Allons prendre du plaisir, Ne me cause pas de peine ni de chagrin.

Bir nev-civâne dil mübtelâdır

« Le cœur s'est lié à une jouvencelle »

Beste/ musique : Sultan III.Selim (İlhami) Güfte/paroles : Enderunlu Vâsıf Makam : Şehnaz Usul /mode : Aksak

Bir nev-civâne dil mübtelâdır, Hem-vâre kâr-ı lutf ü vefâdır, Meftünu olsa alem sezâdir Nazik tabiat bir dil-rübâdır Gel, gel, gel, Ah, ah, ah bir dil-rübâdır

Bir nev-civâne dil mübtelâdır, Hem-vâre kâr-ı cevr ü cefâdır, Versem yoluna canım fedâdır, Nazik tabiat bir dil-rübâdır.

Servi-sehidir reftârı güyâ, Reng-i izârı şermende zîbâ, Bir gonca güldü yok misli hâlâ Nazik tabiat bir dil-rübâdır. Le cœur s'est lié à une jouvencelle, Sa tâche permanente est de distribuer la générosité et la fidélité, Digne d'être aimée par l'univers, Sa délicate nature est là, pour emporter le

Viens, viens, viens, Ah ah ah pour emporter le cœur.

Le cœur s'est lié à une jouvencelle, Sa tâche permanente est de faire souffrir et torturer,

Ma personne est un sacrifice pour toi, Sa délicate nature est là, pour emporter le cœur.

Tel un cyprès, sa démarche est droite, La couleur de sa joue est symbole de sa timidité éblouissante, Elle était un bourgeon de rose sans pareille nulle part, Sa délicate nature est là, pour emporter le cœur.

Dinle sözüm ey dil- rübâ

« Ecoute-moi ô la voleuse de cœur »

Beste/musique : Sultan III.Selim (İlhami) Makam: Acemasıran

> Usul/mode : Aksak Soliste : Cennet

Dinle sözüm ey dil- rübâ Gidelim meclise tenhâ Edelim sayende safâ

Etme cefa bana mâhım Nev-restesin alma âhım

Efendim nev-civanımsın Benim taze fidanımsın Hasılı tende canımsın

Etme cefa bana mâhım Nev-restesin alma âhım Ecoute-moi ô la voleuse de cœur, Allons, nous réunir dans le calme, Faisons la fête grâce à toi.

Ne me fais pas de la peine, ma beauté, Tu es toute jeune, mon calvaire me suffit,

Sa seigneurie, tu es ma toute jeune, Tu es ma petite plante, Bref, tu es l'âme de mon corps,

Ne me fais pas de la peine, ma beauté, Tu es toute jeune, mon calvaire me suffit

Ey gonca-i nâzik tenim

« Ô mon bourgeon à la peau délicate »

Beste/musique : Sultan III. Selim (İlhâmi) Güfte/paroles : Enderunlu Vasıf Makam : Muhayyer Sünbüle Usul/mode : Düyek Soliste : Mounia

Ey gonca-i nâzik tenim, Sensin benim şûh-i şenim, Madem ki ben efgendenim, Gönlüm senindir, sen benim, Ârâm-ı canımsın benim,

Ô mon bourgeon à la peau délicate, Tu es ma beauté sans souci et joyeuse, Puisque je suis ton pauvre misérable, Mon cœur est à toi, et toi, tu es à moi, Tu es le lieu de mon bien-être.

Bir gonca-i nevres-fidân « Tel le bourgeon d'une jeune plante »

Beste/musique : attribué à Selim III (İlhami) ou à Raif Korel Güfte/paroles : anonyme

Makam : Hüzzam Usul/mode: Aksak

Bir gonca-i nevres-fidân, Reşk-aver-i gülzar-ı ân, Dil verse lâyık bülbülân, Nev-reste, dilber, mihribân.

Pür-işve hem rengîn-edâ, Ruhsaresi revnâk-fezâ, Lâ'l-i lebi alem-bahâ, Nev-reste, dilber, mihribân.

Çeşm-i gazali bî-misâl, Ebrûsu mânend-i hilâl, Olmaz buna hiç kıyl ü kâl, Nev-reste, dilber, mihribân.

Kim görse ol meh-peykerî, Olur gönülden müşterî, Vasfa sezâdır ol perî, Nev-reste, dilber, mihribân

Tel le bourgeon d'une jeune plante,

Elle fait penser à ce champ de roses, source de passions, Elle offre son cœur aux rossignols,

Cette jeune et douce beauté, et fait chavirer le

œur.

Ses manières enchanteresses séduisent, Son visage accroît l'éclat de la lumière, Ses lèvres vermeilles rassemblent l'univers, Cette jeune et douce beauté fait chavirer le cœur.

Ses yeux de gazelle, à nuls autres comparables, Ses sourcils, véritables arcs de lune, Aucun doute n'est permis, Cette jeune et douce beauté fait chavirer le cœur.

Quiconque voit ce visage de lune, Naturellement devient le prétendant, De cette fée, digne de tous les éloges, Cette jeune et douce beauté fait chavirer le cœur.

Ey gaziler yol göründü

« Ô, combattants, de nouveau, c'est le départ »

Beste/musique : Sultan Selim III (İlhami) Güfte/paroles: anonyme Makam : Isfahan Usul/mode: Devr-I Hindi

Ey gaziler yol göründü yine garip serime, Dağlar taşlar dayanamaz benim âh u zârime, Uçan kuşlar dayanmaz benim ah u zârime.

Dün gece yar kapısında yastıcağım taş idi, Altım toprak üstüm yaprak yine gönlüm hoş idi.

Ben billâhi kâil olmam genç yaşımda ölüme Kal selâmet nazlı yârim bir yana sen bir de ben

Ô, combattants, de nouveau, c'est le départ ; ô mon infortunée tête!

Mes gémissements, mes plaintes accablent montagnes et roches,

Mes gémissements, mes plaintes accablent les oiseaux tourbillonnant dans le ciel,

Hier soir, à la porte de ma bien-aimée, un bloc de pierre pour oreiller,

La terre pour matelas, une couverture de feuilles, j'avais le cœur pourtant apaisé, Je le jure, à mon jeune âge je ne me résignerai pas à la mort,

Ma bien-aimée, reste en paix, suis ton chemin et moi le mien.

inalco
CERLOM
Centre d'étude et de recherche
sur les littératures
et les oralités du monde

